

Les conditions climatiques et météorologiques dans les projets de vacances en métropole

Pour les touristes, les conditions climatiques (c'est à dire le temps qu'il devrait normalement faire) sont un critère de décision important dans le choix de leur destination de vacances notamment lorsqu'ils projettent un hébergement en plein-air ou des activités de baignade. Les conditions météorologiques (c'est à dire le temps qu'il fait à un instant donné) influent sur la réussite d'un séjour et dans les choix de dernière minute.

Ce constat est désormais confirmé par les résultats d'une enquête menée en février 2009 sur les projets en métropole, entre mars et septembre de l'année. Au-delà du coût qui reste le principal déterminant, le poids du climat varie en fonction des caractéristiques socio-économiques des ménages et du type de séjour envisagé.

Aujourd'hui, les touristes font état d'une perception floue des impacts du changement climatique sur leurs vacances, qu'ils associent à un dérèglement des saisons et à une augmentation des phénomènes extrêmes. Les résultats de cette enquête montrent que les vacanciers déclarent être aujourd'hui davantage sensibles aux périodes anormalement pluvieuses ou froides qu'à la canicule.

Cette étude est basée sur les résultats d'une enquête menée en 2009 auprès d'un échantillon d'internautes et complétée par des entretiens (encadré 1). Il s'agit de la première enquête réalisée en France métropolitaine sur la sensibilité aux conditions climatiques des choix des touristes, en fonction de leurs caractéristiques propres et de celles liées à leur séjour en métropole. Cette enquête est une première étape dans l'étude de la relation entre comportements touristiques et paramètres météo/climat. Elle permet notamment d'apporter des éléments en vue d'aider le secteur du tourisme à s'adapter au changement climatique.

La météo et les conditions climatiques sont importantes dans le choix d'une destination...

Si on excepte la question du coût financier du séjour, premier facteur de décision, le climat figure parmi les trois éléments les plus importants dans le choix d'une destination (figure 1 ci-contre).

Le climat est cité au même titre que la beauté des paysages et la découverte de nouveaux lieux de séjour. Il apparaît plus important que des éléments tels que la présence d'activités ou les visites à des proches ou encore la rapidité d'accès au lieu de séjour.

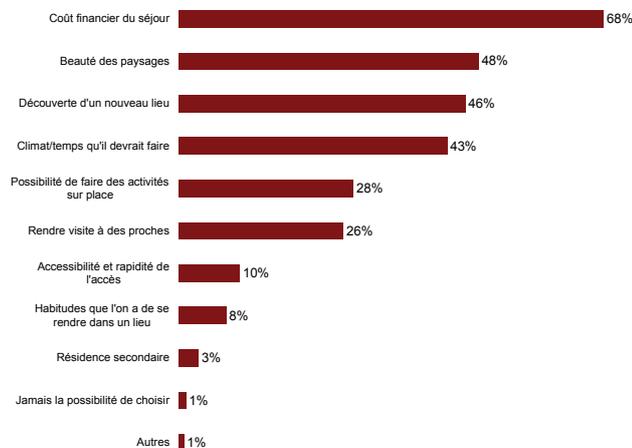
... Et elles conditionnent la réussite du séjour

Seuls 5 % des répondants déclarent que la réussite de leur projet de séjour ne dépend pas de facteurs

climatiques. La proportion monte à 8 % pour les séjours de courte durée, comme les week-ends, pour baisser à 5 % pour les séjours de 4 à 8 nuits et à 3 % pour les séjours plus longs (9 nuits et plus).

La crainte de la pluie figure au premier rang des préoccupations : pour les trois quarts des personnes enquêtées, le temps pluvieux est le plus susceptible de nuire à leur séjour.

Figure 1 : Les facteurs de décision en cas de choix entre plusieurs destinations*



* Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles.

Source : enquête CREDOC-TEC « Météorologie, climat et déplacements touristiques 2009 »

L'information météo peut influencer les choix de dernière minute

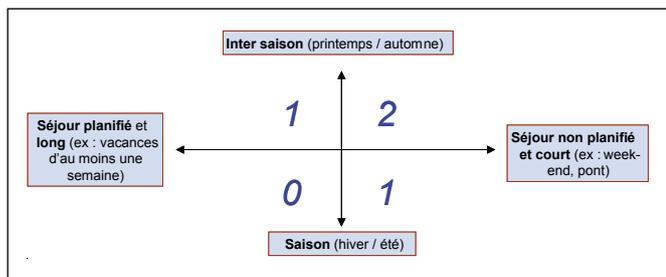
A la différence de la notion de climat, l'information météorologique se réfère aux aléas climatiques de court terme (température, pluie, vent, etc.). Elle peut influencer sur les choix de courts séjours non planifiés à l'avance.

Les deux tiers des répondants s'informent par le biais des bulletins météo plusieurs jours à l'avance (pour la moitié d'entre eux), de la météo du jour au lendemain (29 %) ou des bulletins d'alerte et des cartes de vigilance (19 %).

Le recours à l'information météo est d'autant plus important pour les séjours courts, non planifiés à l'avance, surtout durant l'intersaison, lorsque le temps est perçu comme incertain (figure 2). Les prévisions à 5 jours puis à 8 jours ont accéléré les réservations de dernière minute.

Avant le départ, la source d'information privilégiée est Internet, qui permet d'obtenir facilement et gratuitement des prévisions très localisées et actualisées. Une fois sur place sont plutôt privilégiés des médias traditionnels (journaux, télévision, affichage).

Figure 2 : Classement par ordre croissant d'importance du facteur météo (de 0 à 2) dans la décision de partir, selon la saison et les caractéristiques du séjour



Source : rapport final CREDOC-TEC « Météorologie, climat et déplacements touristiques 2009 »

La sensibilité des choix des touristes varie selon leurs caractéristiques socio-économiques

L'enquête permet de distinguer deux groupes d'individus : d'une part, les touristes qui disent que le climat fait partie des facteurs importants dans leur choix de projet de vacances et dans la réussite de leurs séjours (groupe A). D'autre part, les touristes qui déclarent que le climat n'a pas d'importance dans leur choix de projet de vacances comme dans la réussite de leurs séjours (groupe B).

L'utilisation d'une modélisation économétrique (encadré 1) permet d'identifier l'effet propre des caractéristiques socio-économiques des touristes sur la « probabilité d'être sensible au climat » (définie ici comme la probabilité d'appartenir au groupe A) : par exemple, toutes choses étant égales par ailleurs, les touristes aux revenus élevés (supérieurs à 3 000€/mois) sont significativement plus susceptibles d'être sensibles aux conditions climatiques que les touristes aux revenus modestes (inférieurs ou égaux à 1 000€/mois).

L'origine géographique des touristes enquêtés semble avoir un impact sur leur sensibilité au climat : ceux qui sont originaires de la région Est ont plus de chances d'être sensibles que ceux qui viennent de la région parisienne ; à l'inverse, ceux vivant dans le Sud de la France ont moins de chance d'y être sensibles.

L'âge influe également sur la probabilité d'être sensible au climat : plus les touristes avancent en âge, moins ils semblent axer leurs choix de séjour en fonction de critères climatiques. Les

entretiens réalisés sous forme de *focus groups* mettent même en évidence une faible gêne déclarée des personnes âgées vis-à-vis de la canicule. Les personnes âgées, *a priori* vulnérables, se protègent en choisissant par exemple des modes d'hébergement moins exposés aux intempéries. Ceci explique qu'elles se déclarent accorder moins d'importance aux conditions climatiques que les classes d'âge plus jeunes.

En revanche, le sexe n'a pas d'effet significatif sur l'importance accordée aux conditions climatiques dans le choix et dans la réussite du séjour (figure 3).

Figure 3 : Effet des caractéristiques socio-économiques sur la « probabilité » d'être sensible aux conditions climatiques

Sexe	
Homme	Référence
Femme	Pas d'effet significatif
Age	
18-24 ans	Référence
25-39 ans	-
40-59 ans	-
60-69 ans	Pas d'effet significatif
+70 ans	--
Revenus mensuels	
<1000€	Référence
1000€-1500€	Pas d'effet significatif
1500€-2300€	Pas d'effet significatif
2300€-3000€	Pas d'effet significatif
3000€ et plus	+
Zone de résidence	
Région parisienne	Référence
Bassin parisien	Pas d'effet significatif
Nord	Pas d'effet significatif
Est	+
Ouest	Pas d'effet significatif
Sud-ouest	-
Centre-est	Pas d'effet significatif
Méditerranée	-

Source : enquête CREDOC-TEC « Météorologie, climat et déplacements touristiques 2009 » ; calculs CGDD.

Note de lecture : par exemple, le fait d'être une femme n'a « pas d'effet significatif », c'est-à-dire que cette caractéristique n'influe pas sur la probabilité d'être sensible au climat. Avoir plus de 70 ans fait fortement baisser cette probabilité (« -- ») ; au contraire, percevoir des revenus mensuels supérieurs à 3 000 € augmente cette probabilité (« + »).

La sensibilité des choix varie selon les caractéristiques du séjour

Le poids des conditions climatiques dans le choix des touristes varie selon le type de séjour, en particulier selon la destination ou l'activité, la durée et le mode d'hébergement (figure 4). Les séjours balnéaires, qui sont souvent de longs séjours et représentent généralement une partie importante du « budget vacances » sont ceux pour lesquels les touristes déclarent être particulièrement sensibles aux conditions climatiques : 39 % des enquêtés craignent

un temps froid ou pluvieux pour des projets de séjours à la mer.

Les touristes prévoyant d'effectuer des activités de type balade à la campagne ou en ville ou des sports en plein air ont moins de chances d'axer leur choix en fonction de données climatiques que ceux qui envisagent des activités de baignade.

Les touristes envisageant d'effectuer des séjours longs (de 9 nuits ou plus) ont plus de chances d'accorder de l'importance aux conditions climatiques que ceux qui optent pour des séjours plus courts (1 à 3 nuits).

Enfin, les touristes qui prévoient un hébergement en camping ont plus de chances d'être sensibles aux aléas climatiques que ceux qui vont chez des parents ou amis. En effet, un mode d'hébergement comme l'habitat léger de loisir, du type mobil-home, comme l'ensemble des hébergements légers que l'on peut trouver dans un camping (tentes, caravanes,...) sont particulièrement vulnérables à la météo et au climat. En particulier, le camping se distingue nettement comme la forme d'hébergement pour laquelle les touristes expriment de fortes craintes vis-à-vis du temps pluvieux (83 % contre 76 % en moyenne) et du froid (40 % contre 35 %). C'est d'ailleurs pour cette forme d'hébergement que l'on consulte le plus souvent la météo, plusieurs jours à l'avance.

Les touristes qui retrouvent leur résidence secondaire, de même que ceux qui séjournent chez des parents et amis, sont moins sensibles aux conditions climatiques et météorologiques. Cela peut s'expliquer par deux facteurs : d'une part ce type de lieu de séjour est peu soumis aux aléas climatiques (maison de famille). D'autre part, cela renvoie également pour certains d'entre eux à des vacances plus contraintes et à des activités moins dépendantes du climat (visites régulières à la famille ou à des amis, par exemple).

Figure 4 : Effet des caractéristiques du séjour sur la probabilité d'être sensible au climat

Durée du séjour	
1 à 3 nuits	Référence
4 à 8 nuits	Pas d'effet significatif
9 nuits et plus	+
Type d'activité	
Baignade	Référence
Balade	-
Sports de plein air	-
Musées, expos	-
Mode d'hébergement	
Famille ou amis	Référence
Résidence secondaire	Pas d'effet significatif
Hôtel, pension	+
Location, gîte	+
Club	+
Camping	++

Source : enquête CREDOC-TEC « Météorologie, climat et déplacements touristiques 2009 », calculs CGDD

Sensibilité aux phénomènes extrêmes et perception du changement climatique

L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes extrêmes devrait être une des caractéristiques majeures des

changements climatiques à venir. Examiner la sensibilité des choix des touristes à ces paramètres climatiques, auxquels ils ont déjà été confrontés (la tempête de 1999, la canicule de 2003, etc.), permet de fournir des premières indications sur leur perception du changement climatique (encadré 2).

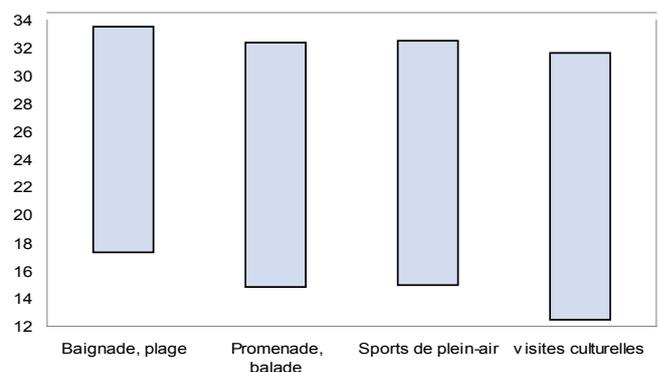
Les choix plus sensibles au risque de période pluvieuse et froide qu'à celui d'une canicule

Dans l'hypothèse d'une période anormalement pluvieuse et froide (plusieurs heures quotidiennes de pluie continue ou de température inférieure de 10°C aux normales saisonnières), la moitié des touristes préférerait modifier profondément leur projet (annulation, raccourcissement de la durée du séjour, autre destination). Seulement 40 % envisagent de ne rien modifier, contre 70 % dans le cas d'un risque de canicule.

Cette relative insensibilité déclarée à la chaleur se manifeste par des seuils de tolérance à la chaleur plutôt élevés et variable, selon les types d'activités pratiquées (figure 5).

La perspective d'une canicule (soit une succession de journées à plus de 35°C et de nuits à plus de 20°C) n'entraînerait aucune modification dans les plans de séjour pour deux tiers des touristes enquêtés. Pour un quart d'entre eux, une adaptation marginale de leur projet de vacances est suffisante (changement d'activités, de modes d'hébergement, par exemple). La canicule ne constitue pas *a priori* un motif d'interruption de séjour. Les touristes accordent toutefois plus d'importance au risque de canicule lorsque l'hébergement est peu adapté (mobil-home, par exemple) et lorsque des enfants sont présents.

Figure 5 : Plages de confort thermique déclarées des touristes (température maximum tolérée - température minimum tolérée, en °C), selon le type d'activité



Source : enquête CREDOC-TEC « Météorologie, climat et déplacements touristiques 2009 ».

Définitions

Climat ou conditions climatiques : Le climat dans un espace géographique donné peut être caractérisé par l'observation saison après saison de combinaisons de variables atmosphériques (pluviométrie, ensoleillement, température...) proches.

Météo ou conditions météorologiques : C'est la combinaison de variables atmosphériques au plan local à un instant donné. L'information météorologique se réfère aux conditions climatiques de court terme.

Encadré 1 : Le choix de combiner techniques quantitatives et qualitatives

Une enquête Internet a été réalisée pour mesurer la sensibilité des choix de destinations touristiques aux conditions météorologiques et climatiques et pour hiérarchiser ce facteur par rapport à d'autres critères (prix, accessibilité...). Cette enquête permet également d'identifier des profils de touristes et de séjours, en fonction de leur sensibilité aux conditions climatiques.

Le questionnaire a été diffusé auprès d'un panel d'internautes au cours du mois de février 2009. L'échantillon comprend 1 643 réponses exploitables et a été redressé sur des critères de sexe, d'âge, de diplôme et de lieu de résidence pour être représentatif de la population des internautes français (connue par l'enquête CREDOC « Conditions de vie et aspirations des Français » de 2008). Cet échantillon n'est donc pas représentatif de la population française dans son ensemble. Comme l'indique le tableau ci-dessous, dans la répartition par âge, la population des 60 ans et + est sous-représentée dans l'échantillon, alors que celle des jeunes 18-24 ans est sur-représentée.

	Sexe		Âge			
	Hommes	Femmes	18-24 ans	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et +
Part dans l'échantillon	48 %	52 %	18 %	37 %	35 %	10 %
Part dans la population française de plus de 18 ans	49 %	51 %	11 %	26 %	36 %	27 %

La réalisation de *focus groups* a permis de compléter et d'enrichir les résultats de l'enquête Internet : des entretiens approfondis ont été menés auprès d'une trentaine de participants, répartis en trois groupes, au cours du mois de février 2009. Ces *focus groups* visaient à mieux connaître les représentations, les comportements et les logiques d'arbitrages des touristes selon les types de séjours envisagés (longs/courts), les saisons (été/hiver/demi-saison) et les destinations.

Cette approche a permis d'aborder deux questions essentielles : celle du « climat idéal » pour des séjours touristiques, en fonction des caractéristiques des projets de séjour (destination, hébergement, etc.) et celle de la perception du « changement climatique ».

Enfin, une modélisation économétrique (modèle dit logit) a été utilisée pour estimer l'effet propre de certaines variables relatives aux caractéristiques des touristes (âge, sexe, zone de résidence, revenu,...etc.) et des séjours envisagés (durée, mode d'hébergement, activité pratiquée,...etc.) sur la probabilité d'appartenir au groupe défini comme étant sensible au climat (groupe A).

Ressources, territoires, habitats et logement
Énergie et climat Développement durable
Prévention des risques Infrastructures, transports et mer

Encadré 2 : Les touristes ont une perception floue des impacts du changement climatique sur l'organisation et le déroulement de leurs vacances

Même si le changement climatique reste pour les touristes enquêtés une notion abstraite, ils ont conscience que celui-ci ne se limitera pas à l'augmentation des températures. Ils mettent ainsi en avant la notion de « dérèglement des saisons » plutôt que celle de « réchauffement climatique ». Ils associent en effet le changement climatique aux phénomènes extrêmes en accélération : cyclones, tornades, canicules, tempêtes, fonte des glaces.

Ils déclarent également être conscients que la saison ne suffira plus à caractériser des conditions météorologiques dans un endroit donné.

Le changement climatique semble avoir un effet anxiogène puissant, mais confus, déconnecté des réalités quotidiennes, avec un sentiment d'être relativement à l'abri en métropole et dans les zones tempérées. L'association de ce phénomène avec les vacances et les séjours touristiques n'est pas naturelle, le « séjour touristique » étant synonyme d'insouciance et le « changement climatique » évoquant un univers de catastrophes.

Pour en savoir plus :

Cette étude a été réalisée par
Franck Cachia, tél : 01 40 81 82 98 et
Thierry Quintrie Lamothe, tél : 01 40 81 84 64

L'étude « **Météorologie, climat et déplacements touristiques : comportements et stratégies des touristes** » a été commanditée par la direction du Tourisme (intégrée depuis à la direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services (DGCIS) du ministère de l'Économie de l'Industrie et de l'Emploi), le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer (MEEDDM) et la délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'attractivité régionale (DATAR). Elle est disponible sur www.developpement-durable.gouv.fr, Développement durable, rubrique Publications.

Présent
pour
l'avenir

le
point sur

Commissariat général
au développement
durable

Service de l'économie,
de l'évaluation
et de l'intégration
du développement durable

Tour Voltaire
92055 La Défense cedex
tél. : 01.40.81.21.22

Directeur de la publication
Françoise Maurel

Rédacteur en chef
Laurence Demeulenaere

ISSN : 2100-1634

Dépôt légal : mars 2010

conception graphique et impression
MEEDDM/SPSSI/ATL2



imprimé
sur du papier
certifié ecolabel
européen,
www.eco-label.com